

# LE FACTEUR CHEVAL ET SON PALAIS IDÉAL

ALAIN BORNE

Studiolo / L'Atelier contemporain - 2021  
(réédition) - 160 pages - 7,50 €

« Régner sur un théâtre à la taille de son rêve. » Voilà une bien jolie formule d'Alain Borne, qui dit toute l'ambition du facteur Cheval. Car au commencement, le Palais idéal n'est qu'un songe. De ceux que l'on caresse et qui « justifient le battement de nos cœurs ». Et puis, à 43 ans (ne jamais dire jamais !), voilà qu'il se concrétise. La légende veut qu'en butant sur une pierre pendant son service de facteur aux alentours du bourg de Hauterives dans la Drôme, l'artiste involontaire soit séduit par sa forme. « Puisque la nature fournit la sculpture, je me ferai architecte et maçon. » Le voici parti pour 33 ans de labeur, avec pour seules munitions des pierres choisies et du ciment. Le résultat, ce sont 3 000 mètres cubes de maçonnerie, un immense assemblage de cailloux de 14 mètres de haut, et long de 15. Une synthèse pour le moins disparate de notre monde, où plantes, animaux, monuments, créatures mythologiques et formes phalliques se mélangent, dans un joyeux désordre. Le tout est titanesque, mais il en veut encore : se voyant refuser son enterrement dans son palais, il construit une chapelle funéraire à l'hiver de sa vie.

Dans cet ouvrage paru pour la première fois en 1969 - année où André Malraux classe ce palais « monument historique » - aux éditions Robert Morel, il est surtout question de l'homme. De son profil (une œuvre grouillante, donc un déséquilibré ? Eh non !); de ses motivations : œuvre de compensation ? Échappatoire du monde ? Manifeste contre la mort ? Tout à la fois ! Alain Borne suppute, puis laisse place aux écrits du principal concerné. Car qui mieux que lui pour nous raconter son rêve, sans parure.

Emma Noyant